



JOURNAL BI-MENSUEL L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne) publié par les Usines

L'habitude du retard détruit l'efficacité d'un homme

Tempête de neige SUR LA REGION

En vue du printemps que nous aurons bientôt retrouvé



Le printemps demande que l'on soit chassé confortablement et légèrement à la fois, deux conditions essentielles que l'on doit associer par la conception des modèles. C'est ce qui a été réalisé dans cet article: Tip a soufflet en vau Chamonix double seulement aux quartiers pour recevoir le contrefort, coupe élégante,

emploie une, semelle crêpe, support voilé pliant, il préservera également du froid, de la pluie et des chauds rayons printaniers. Il est tout indiqué pour la démission puisqu'il n'est que partiellement doublé, et se fait en « soudé » du 24 au 27 à l'atelier 452, à l'exclusif du 28 au 30 à l'atelier 454.

Si nous voulons travailler, commençons tout de suite

Le plus grand vilain du temps est le retard. Le retard devient vite une habitude; c'est même une des habitudes les plus faciles à prendre. Il est toujours facile de remettre au lendemain ce qui pourrait être fait aujourd'hui.

De se figurer que ce sera plus facile, qu'on sera plus en forme, qu'on y aura réfléchi... Autant d'excuses envers soi-même. Il n'y a pas de raison que le problème se simplifie avec le temps, ou tout au moins c'est l'exception; nous ne serons pas plus courageux demain; nous n'aurons pas davantage réfléchi si nous n'avons pas décidé, justement, de réfléchir.

L'habitude du retard détruit l'efficacité d'un homme. Il arrive même à perdre confiance en lui-même. Rien ne peut troubler davantage notre esprit que le sentiment de notre faiblesse à attaquer énergiquement chaque problème au fur et à mesure qu'il se présente. Lorsque nous rentrons à la maison, à la fin de la journée, en pensant que les heures ont été consacrées à un travail réussi, nous ne sentons pas notre fatigue, nous avons une impression de satisfaction. Au contraire, si la journée s'est terminée avec plusieurs questions inachevées, nous rentrons à la maison déprimés et mécontents.

Ne prenons donc pas de retard dans l'exécution de nos différentes tâches. En particulier, « liquidons » les détails immédiatement, sinon, ils s'accumulent et nous noient. Une fois les détails promptement réglés, nous sommes sûrs qu'ils nous restera du temps pour les choses importantes. Mais il est aussi, attaquons-les dès que c'est possible, ce qui ne veut pas dire d'une façon subordonnée.

Au Maroc, Lyautey voulait protéger des terres contre l'événement du sable en plantant des palmiers. On lui objecta qu'il faudrait des années avant que les racines soient efficaces. « Raisons de plus pour commencer tout de suite » dit-il.

(Extrait de Travail et Maîtrise).

« Si nous voulons travailler, commençons tout de suite », était-il écrit au verso de nos premières cartes de pontage, ce qui équivaut, à peu près, à cette autre expression: « Le temps perdu ne se rattrape jamais », ou à cette deuxième: « Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui car demain il sera peut-être trop tard. »

C'est en songeant à ces sages dictons que nous nous sommes rappelés le comportement de Léon, qui dans la récitation, lorsque nous allions à l'école, disait à ses parents que le sermoinal:

(Voir la suite en 3^e page)

L'esprit curieux

Nous curieux avoir déjà dit qu'il est indispensable lors qu'on innove quelque'un à un travail, de lui expliquer le « pourquoi » de tous les coups de main, de toutes les positions différentes car son attention ne peut qu'y gagner et par voie de conséquence, son adaptation. D'autre part, l'apprenti qui a vraiment le désir d'apprendre, devrait être curieux, car l'homme qui a l'esprit curieux est celui qui réussit dans la vie. Au lieu de travailler comme un robot, il cherche à comprendre, à améliorer son travail et celui de son entourage.

Nul n'ignore que, dans chaque profession, il y a un certain nombre de traditions qui ont leur importance et qu'on doit respecter; nous n'oublions pas, cependant, beaucoup trop parmi nous sont enclins à confondre tradition et routine; il n'est pas rare d'entendre répondre à un employé auquel vous de-

mandez pourquoi il remplit un état, qu'il n'en sait rien. Vous ne serez pas surpris non plus nous en sommes persuadés d'obtenir une réponse semblable de la part d'un travailleur X qui ne sait pas pourquoi il fait telle opération, telle manœuvre et qui n'a jamais cherché à savoir s'il y avait une autre façon de procéder.

L'homme qui a l'esprit curieux s'interroge constamment: « Pourquoi, quand, où, comment... »

Il est indispensable de bien se pénétrer de l'idée que tout travail pourrait être mieux fait, c'est-à-dire amélioré; peut être amélioré; il faut toujours considérer qu'une chose n'est jamais définitive car le progrès veut que ce qui était acquis hier, soit entièrement changé demain; c'est ce qu'on pourrait appeler « révolution bienfaisante ».

(Voir la suite en 3^e page)

Les journaux, depuis plus de huit jours, ne parlent que de tempêtes de neige, de routes impraticables, de fils électriques ou téléphoniques coupés, de villages privés de moyens de communication, et des nombreux et divers accidents de la circulation qui, fatalement, découlent de cet état de choses. Notre région n'a connu que très rarement des chutes de neige importantes et se croyait épargnée, surtout à quelques jours seulement de la naissance du printemps. Il n'en fut rien, et lundi 10 mars, dans l'après-midi, vers trois heures, commença à tomber du ciel des poussières blanches qui ne tardaient pas à grossir pour devenir de larges flocons serrés que les nuages modérément jusqu'à cinq heures. Le sol était légèrement humide, la neige fondait au début, à son contact avec celui-ci sensiblement plus chaud qu'elle, mais devint si intense qu'elle finit par y adhérer et former de la sorte une assise suffisante

par quelque bonne mère de famille, qui aime aussi la gent ailée. Certains, que les occupations ne contraignent pas à sortir de leurs demeures, ont contempné de derrière les fenêtres d'une pièce bien chauffée, l'immeuble couverture blanche, souhaitant même qu'elle devienne plus épaisse, d'autres ont souffert pendant les trajets pour se rendre à leur travail ou pour regagner le toit familial, d'autres, enfin, ont admiré la féerie blanche et peiné pour avancer dans les chemins, mais se sont appuyés sur le sort des désolés, de ceux qui sont dans la détresse, et qui, de plus, ont froid. Ceux-là, s'ils ont concrétisé leurs sentiments de compassion par des gestes sincères de solidarité, d'aide, de générosité, auront eu, noblement, dégaré de la chute de neige qui importuna les uns et combla les autres, la leçon que l'accompagne et que seul, le cœur peut découvrir.

Une vue féérique du pont de Neuvic sous la neige

te pour donner naissance à une couche notable qui devait atteindre 25 centimètres d'épaisseur.

Elle nous a offert des paysages féériques dans la colline, sur les plateaux, dans les bois, et l'on ne se lassait pas d'admirer le manteau d'hermine couvrant la plaine sectionnée en deux par la rivière dont l'eau apparaissait noire comparativement au blanc immaculé qui la bordait. Tout était médianophobes: les maisons, les jardins, la forêt où de grands sapins playant sous le poids « ouaté » formaient, dans quelques-unes, des magnifiques et singuliers arcs de triomphe au-dessus du chemin discernable de justesse. Des bosshommes rapidement confectionnés gardaient certains angles de rues et à la l'ombée de la nuit, que fut jamais notre grâce à la fantomatique clarté de circonstance, eurent lieu des batailles endiablées, par la jeunesse.

Le lendemain, les difficultés de déplacement occasionnèrent de nombreuses absences ce qui créa des perturbations dans la marche du travail; un atelier dut même s'arrêter pour permettre aux autres de « tourner » normalement.

Durant ce temps, on a pu voir les oiseaux plus confiants que d'habitude, s'approcher des maisons dans l'espoir que des miettes leur seraient réservées

L'Atelier 461 engage une nouvelle production

L'atelier 461 vient de changer de production une fois de plus, il faisait partie, comme nous l'avons dit en son temps, du remue-ménage où trois convoyeurs avaient fait échange de leurs places et, jusqu'à ces jours derniers, fabriqué des sangles « brousse ». Or, voici que tout récemment il a affronté les similitudes « Sait » qui ne sont pas des inconnues pour lui, mais qui néanmoins ont nécessité un nouvel aménagement complet tenu de l'expérience déjà acquise lors de la précédente production. Reprendre à la lettre les mêmes procédés, serait avoir fait du « sur place » et, tant dans la disposition du matériel mécanique que dans les transformations apportées à ce dernier, il nous a été agréable de constater de notables améliorations ayant été réalisées. M. H. Faure, chef du service de fabrication, en étroite collaboration avec le contremaître, et M. Laurière, chef mécanicien, s'étaient penchés en toute objectivité sur un nouveau programme de travail et s'est chargé personnellement du relancement de cet article.

Le personnel — à part quelques travailleurs qu'on a pu récupérer et qui s'étaient déjà familiarisés avec ce modèle — n'avait pas été formé, et comme me l'accomptent, on a débuté à une paire par chariot qui chaque jour s'est vu multipliée pour en arriver à chariot complet — et nous y sommes.

C'est un atelier à double convoyeur et, comme par le passé, nous avons éprouvé le besoin et la curiosité en même temps d'en faire le tour et, notre mémoire ne nous faisant pas défaut, nous avons en effet noté diverses innovations.

(Voir la suite en 3^e page)

ANTIQUE ET NOUVEL ISRAEL

Intéressante Conférence de R. BONNET

Après Robert Vergnes, spéléologue et cinéaste qui nous transporta parmi les Indiens Choccos, à Panama, au milieu des sorciers Reckchis, au bord du volcan « Izalco », M. Roland Bonnet, tient une deuxième conférence à Neuvic.

C'est encore à l'atelier de mécanique de notre Entreprise, transformé en coquette salle de cinéma, que M. A. Broggi, dans le cadre des activités extra-professionnelles, culturelles et sociales développées parmi nous, a présenté le conférencier à l'auditoire où l'on remarqua de nombreuses personnalités de Neuvic et des environs.

Nous avons appris que M. Bonnet, reporter cinéaste, ancien collaborateur de l'abbé Pierre, a exercé plusieurs métiers, entre autres: jardinier, correspondant de guerre en 1944-1945, publiciste, « vider »

dans un cabaret, dompter dans un cirque, et nous en passons.

Disons d'abord que son exposé fut clair et nuancé d'expressions humoristiques. Voyageant depuis l'âge de neuf ans, il est épris d'aventures, certes, mais un sujet l'obsède: « le sort des moins de seize ans », et, de sa collaboration avec l'abbé Pierre, il a conservé l'amer souvenir de la jeunesse malheureuse et décidée d'entreprendre un grand reportage photographique et cinématographique sur les conditions de vie des jeunes.

Son long périple débute par Israël, récente nation qui a enrichi le globe et qui a bientôt fêté son dixième anniversaire. Il en a rapporté d'atrayantes vues photographiques aux couleurs magnifiques, formant un bel album au lieu servant: « Israël de flash en flash ». (Voir la suite en 3^e page)

M. A. Broggi présente le conférencier



Le Petit et les Sports

FOOTBALL - L'équipe première termine en 3^e place Le Championnat de Première Division

DIMANCHE 9 MARS en championnat première division, aux Maunilloux, Neuvic bat l'équipe locale par 3 buts à 0.

Ce match très correctement disputé de part et d'autre entre deux équipes de valeur sensiblement égales, a permis à Neuvic de gagner, grâce à la supériorité de sa ligne d'attaque qui, pourtant, avait dû être fortement remaniée à la suite de nombreux départs au régime, ces temps derniers. Aux Maunilloux l'arrière Montegron, absent, était remplacé par Domergat qui s'avère le meilleur sur le terrain.

Dès le début, Neuvic prend l'offensive et un tir de Besse passe sur la barre. Quelques secondes plus tard, Bourbon rencontre la transversale et, à la troisième minute d'un shoot sec et net, Drivet, le gardien adverse, a l'épreuve, mais cédant désemparé la balle en corner. Darrouzes et Trilleud menacent à leur tour mais échouent devant la vigilance du gardien opposé. Les Maunilloux déclenchent l'attaque; Herfof l'arrière neuvicois, touche la balle avec la main sur la limite de jeu et de répartition. L'arrière accordé un coup franc qui reste sans résultat, et quelques autres minutes par Telleil, l'avant centre des Maunilloux sont stoppés par la défense neuvicoise.

La ligne d'avants adverse manque de s'être devant les buts, et Bossaire devie aisément les divers et tables tira. Enfin, à la 10^e minute, Besse lobe la défense locale, lance Darrouzes qui marque le premier but à l'avantage des visiteurs. A partir de cet instant, les deux équipes font jeu égal.

En deuxième mi-temps, les Maunilloux pratiquent le forcing, mais ne parviennent pas à coordonner leur jeu et, la défense neuvicoise au Bossaire fait quelques arrêts spectaculaires empêchant l'égalisation. Neuvic repart à l'offensive; Villéard tire et Drivet détourne en corner. Bourbon et Besse touchent le but à leur tour sans plus de chance. Merlet à deux reprises ne sera pas plus heureux. Darrouzes rabattu à gauche, reprend en centre de Villéard et inscrit le deuxième but au tableau pour les visiteurs et, peu

de temps après, exploitant un centre about de Hyvert dans les buts des Maunilloux, réussit le troisième, déshonorant le dernier espoir des locaux qui lutent avec acharnement sans toutefois faire la résistance neuvicoise.

Aux Maunilloux Drivet, Vigoule, Montgat (1), Montgat (2), Telleil et Mathé, émourent du lot.

A Neuvic la défense s'est honnêtement tirée de sa lourde tâche; Hyvert et la ligne d'attaque ont fourni également une prestation remarquable.

En basant de réduire la réserve neuvicoise a battu celle des Maunilloux par 4 à 1. Pour cette victoire Neuvic s'est classé premier dans le championnat des réserves.

Nous félicitons vivement nos jeunes pour leur ténacité et ne doutons pas que son sentiment ils convertiront le prestige qui a marqué leurs anciens, mais qu'ils auront à cœur de l'accroître ainsi que les couleurs de l'U.S.N. (Notons toujours plus haut, M. Hély).

Il est de notre devoir pour terminer de remercier cordialement les dirigeants des Maunilloux pour le chaleureux accueil qu'ils nous avaient réservé.

L'EQUIPE RÉSERVE Championne de la Dordogne DIMANCHE 16 MARS en match amical, à Razac (Neuvic) bat l'équipe locale par 4 à 2.

Ce match correctement joué, a vu la victoire des visiteurs, meilleurs techniciens et plus aguerries que leurs adversaires.

Razac, évidemment, a présenté une équipe très volontaire qui désirait figurer honorablement devant son public et, dans la formation neuvicoise, on remarque Bossaire et Bossaire (1), Cortes, Salomon, Bossaire (2), Ronzel, etc... Les frères Vergnaud, Rodrigo et Robert se sont particulièrement signalés.

Les buts neuvicois ont été marqués 2 par Salomon, 1 par Besse et 1 par Tagana.

Bon arbitrage d'un dirigeant de Razac.

RUGBY - Une victoire, une défaite

DIMANCHE 9 MARS, à Neuvic, en amical, l'équipe locale s'incline de justesse devant la vaillante formation de l'U.S.O. de Terrasson, par 14 points (3 essais dont 1 transformé, 1 drop goal) à 13 points (3 essais dont deux transformés).

La partie s'est déroulée sous un vent glacial balayant par rafales le terrain dans la zone longitudinal, ce qui a permis aux deux équipes de dominer chacun à leur tour.

Disputé à vive allure, cette rencontre fut fort attrayante d'un bout à l'autre, pour ne pas dire la plus spectaculaire de la saison, car les trois joueurs bien décontractés dominèrent le meilleur d'eux-mêmes pour constituer un jeu clair et aéré.

Neuvic avait dû faire appel à des remplaçants: Synnazié (bleau), Chadoures, Dignac, Dumontel absent et, durant le premier quart d'heure malgré le vent contraire, les "dumiers" terrassonnais s'imposèrent par leur lourde ligne d'avants et réussirent un essai qui ne fut pas transformé. Les Neuvicois eurent à jet continu et Néva marque un essai que transforme Palat. C'est une véritable exhibition de jeu à la main, dans les deux camps. Sur sortie de mêlée à 40 mètres des buts des visiteurs, Jalou transmit à Faure qui déborda et apporta efficacement la transformation difficile et cependant acquise. Dès ce moment les Terrassonnais, penchés sur la mêlée, s'installèrent dans les 22 mètres territoriaux et maintinrent longtemps en péril la défense locale; c'est ainsi que deux nouveaux essais et un drop goal sont réalisés à peu d'intervalle et il faut attendre les dernières minutes pour que les noir et blanc puissent déloger leurs buts. Sur un glissement de main, Prioux servi en départ à la main, manqua entre les poteaux un essai très appliqué et cette fois, la transformation qui s'annonçait dès plus facile, fut ratée, ce qui laissa échapper sans inquiétude aux visiteurs qu'ils auraient bien mérités.

Excellents tenus des deux clubs qui ont évolué dans un parfait esprit sportif. Terrasson qui dépense d'au

Cuzoloupi siaz la Messo

Devez, segur, vous souveni de Carotoupi quand ero enfant de chez. Vous rapelas plo oüsté quante un mui nazo chas lou caret per lou prejé de prenri soum drole.

Queti qui que counceivio bien lou galaria se preissavo pas de pou que lou gouissouu li fagueisse de las chendous.

Anfin, un jour éz accetet, e, la mai dou nouveu sarout que, avont ne nazo jamaa à la messe, otro n're manquavo pas uno, noumas par veire souz jus dins sa blando blanche.

Lou fait é que Carotoupi ero mignoun dins sa languo e que souinavo la clocho coumo foullou, mais que balingo l'encaresso sei se troumpé. Quo un chait, en n'avo pouci la voua dou roussignou, par que braimo patou qu'i chantaivo.

Uno net, Carotoupi rebavo que Sent-Jose ero davola de sa ploto e que li diéto: « Si dou piti, co le jarto re d'esse valet chas lou Boutin Dii ? »

« Siro enchanta, moussou lou sent. »

« E be, co lombo à pouci, par que lou Trés Nout a un toutamte qui pou fouci de foro par que é chavro trop lou fair e louis que traballen dins les terres ne podon pas l'i leiri, e, quante fai fred, éz taïso cre-bà lou foir e lou mounde se jalen. »

Ce tasci corréctement joué, a vu la victoire des visiteurs, meilleurs techniciens et plus aguerries que leurs adversaires.

Razac, évidemment, a présenté une équipe très volontaire qui désirait figurer honorablement devant son public et, dans la formation neuvicoise, on remarque Bossaire et Bossaire (1), Cortes, Salomon, Bossaire (2), Ronzel, etc... Les frères Vergnaud, Rodrigo et Robert se sont particulièrement signalés.

Les buts neuvicois ont été marqués 2 par Salomon, 1 par Besse et 1 par Tagana.

Bon arbitrage d'un dirigeant de Razac.

pareissous, ei quel ouzas passadas. »

Lou drole s'eintheit tout contraria de ne pas vei pougu fini souz brane robe, e, veigi sé qu'arrètel un d'imeu:

« Foh, pas se demaëndi si, de tems en tems, eu gouitavo lou vi blane dou caret e ajoutavo de faigo à co que rastaïo dins la floto. Quete cop, ou lieu de n'en beure noumas un pou, eu c'avolet tout e ne savio pas trop coumo s'i prenne par repard sa bëttio. Un tiéu li venque et pense que chas se l'i no dou tici cidre piquat e net n'en queri par garré la bureto, mais cressa bien que lou caret s'en aparceçot, s'emali et mastet Carotoupi par louz plus. »

« Pouissouï, lous begu lou vi de la messo? »

« Quei entia, que Carotoupi parlet sa plouç, co que lou chugrinet talamen qu'ou n'en lounde botelo. »

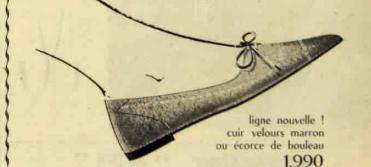
A la Succursale MARBOT la grande vente exceptionnelle de Pâques CONTINUE

Qu'il pleuve ou qu'il vente, le mois d'avril approche. Et déjà dans les cours le renouveau s'accroche. Papa, maman, grand frère, grande sœur et mariet, Soyez-en bien certains, seront chaussés « MARBOT ».

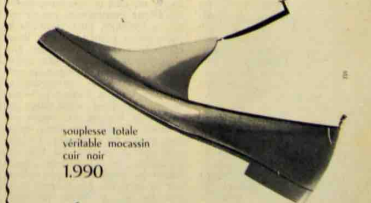


coque |
vent noir |
semelle caouin |
20-25 649 |
24-21 749 |
28-34 879 |

TOUT LE PRINTEMPS JEUNE GAI COLORE



ligne nouvelle |
cuir veulour marron |
ou corce de boubleu |
1990 |



souplesse totale |
vritable mocasin |
cuir noir |
1990 |

LA CHAUSSURE DE QUALITE A VOTRE PRIX

Vous trouverez un grand choix de modèles dans toutes les catégories à des prix sensationnels. Profitez aussi de votre bon de réduction de 20 % sur l'achat d'une paire de chaussures.

Michel EYMAUZIE
pilier émérite

Pour permettre à son équipe d'aller de victoire en victoire

- Reconnaître la chance d'avoir sous la main beaucoup de facilités pour pouvoir pratiquer le sport de son choix;
- Comprendre l'intérêt que portent les dirigeants du club: "L'UNION SPORTIVE NEUVICOISE et le DEVOUEMENT" qu'ils consacrent à la bonne marche de cette association;
- Calculer les sacrifices financiers que subissent ceux qui courent les dépenses du terrain, des installations et des équipements;
- Sacrifier parfois une sortie à un match que le devoir d'équiper impose de faire avec les camarades;
- Faire preuve de la discipline indispensable à la marche régulière d'une association sportive;
- Prendre part jusqu'en fin de saison, sans se faire tirer l'oreille, à tous les matches pour lesquels son équipe était engagée;
- Sentir vivider de ses camarades cet esprit de solidarité, d'équipe et ce désir de gagner qui forment les victoires;
- Savoir que l'éducation physique est indispensable à l'âge de la croissance et conditionne la bonne santé;
- Savoir qu'on est libre de pratiquer ou non les sports d'équipe mais, si on s'est engagé dans une formation sportive, on doit lui appartenir avec le plus complet esprit sportif et rien que l'esprit sportif;
- Savoir que son désir ne doit pas être de devenir une vedette, mais de contribuer de toute son énergie à voir son équipe aller de victoire en victoire.